

**« Zachée : Cache-cache avec Jésus »
*Luc 19.1-9***

Quelqu'un a dit que le christianisme n'est pas une religion mais d'abord une relation. Nous avons entendu Fernand [NDLR : le baptisé] nous parler de la rencontre qu'il a faite avec le Dieu vivant. De cette rencontre s'est développée une relation personnelle avec le Dieu de Jésus-Christ. Une telle relation, des milliards de chrétiens l'expérimentent à travers le monde et ce, depuis près de 2000 ans. Le christianisme n'est pas un club d'anciens combattants qui se remémorent le sacrifice généreux d'un homme condamné à mort il y a 2000 ans. Etre chrétien, ce n'est pas perpétuer la mémoire du défunt Jésus-Christ. Etre chrétien c'est expérimenter la présence quotidienne de Jésus-Christ ressuscité et vivant pour l'éternité : une présence tellement réelle qu'il ne m'est pas possible d'en douter. Etre chrétien, c'est entrer en relation avec le créateur de l'univers : lui parler, l'écouter, le voir transformer nos vies.

Cette relation commence toujours par une rencontre : une rencontre plus ou moins brutale, plus ou moins inattendue... mais une rencontre.

J'aimerais ce matin lire avec vous le récit d'un homme qui a fait une rencontre avec le Christ...

Luc 19.1-9 :

- 1 Jésus entra dans la ville de Jéricho et la traversa.
- 2 Or, il y avait là un nommé Zachée. Il était chef des collecteurs d'impôts, et riche.
- 3 Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était petit.
- 4 Alors il courut en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui devait passer par là.
- 5 Lorsque Jésus fut parvenu à cet endroit, il leva les yeux et l'interpella : Zachée, dépêche-toi de descendre, car c'est chez toi que je dois aller loger aujourd'hui.
- 6 Zachée se dépêcha de descendre et reçut Jésus avec joie.
- 7 Quand les gens virent cela, il y eut un murmure d'indignation. Ils disaient : Voilà qu'il s'en va loger chez ce pécheur !
- 8 Mais Zachée se présenta devant le Seigneur et lui dit : Ecoute, Maître, je donne la moitié de mes biens aux pauvres et, si j'ai pris trop d'argent à quelqu'un, je lui rends quatre fois plus.
- 9 Jésus lui dit alors : Aujourd'hui, le salut est entré dans cette maison, parce que cet homme est, lui aussi, un fils d'Abraham.
- 10 Car le Fils de l'homme est venu chercher et amener au salut ce qui était perdu.

Sur un arbre perché...

Cette histoire vraie nous parle d'un dénommé Zachée. C'était un nain puissant : un petit homme mais avec un grand pouvoir. Pensez donc, Zachée était chef des collecteurs d'impôts de la ville de Jéricho ! Mais ce poste « imposant » ne faisait pourtant pas de lui un homme estimé, bien au contraire, le collecteur se faisait taxer de « pécheur » ! Ah oui, parce qu'à l'époque, l'inspecteur du Trésor Public n'était pas, comme aujourd'hui, le fonctionnaire dévoué pour son pays, taxant les riches pour donner aux pauvres, serviteur de la justice sociale, chevalier de la solidarité nationale, défenseur des opprimés. Non, non, dans l'Israël de l'époque de Jésus, les agents du FISC ne recevaient pas cette belle estime que l'on a pour eux aujourd'hui... Car, en ce temps-là, les collecteurs d'impôts travaillaient pour l'occupant romain : ils étaient des traîtres, des collabos, des contributeurs contribuant à l'accroissement de la puissance romaine sur le dos du contribuable opprimé... Et non content de collaborer avec l'envahisseur, ils s'en mettaient également plein les poches en taxant leurs compatriotes au-delà de ce qui leur était demandé. Bref, collecteur rimait avec pécheur et malfaiteur. Collecteur d'impôt rimait avec « on aura ta peau ».

C'est dans ce contexte que vivait notre petit Zachée, riche mais impopulaire. Et voilà qu'un jour, un dénommé Jésus passe dans sa ville. Et Zachée veut le voir. Il a certainement entendu parler de l'aveugle mendiant qui traînait à l'entrée de la ville et à qui Jésus vient de rendre la vue. Cet aveugle, un dénommé Bartimée, voulait voir : il a vu Jésus. Alors Zachée se dit qu'il aimerait bien voir qui est ce Jésus capable de rendre la vue aux aveugles. Malheureusement, il n'est pas le seul. La foule se presse autour du prophète et notre petit homme ne peut rien voir. Mais il veut voir ! Alors il prend de la hauteur et monte sur un arbre... Maître Zachée, sur son arbre perché, veut voir Jésus...

Pourquoi donc cet homme riche désirait-il voir Jésus ? Pourquoi une telle détermination au point de se ridiculiser en montant sur un arbre ? Était-ce par simple curiosité ? Voulait-il comprendre pourquoi ce Jésus sans le sou était si populaire, alors que lui, riche comme Picsou, était impopulaire ? Pourquoi ? L'histoire ne nous le dit pas. Toujours est-il qu'il voulait voir Jésus.

Comment se fait-il que des hommes et des femmes riches, populaires et à qui tout réussit sentent un vide immense au point de chercher un sens à leur vie ? Comment se fait-il que des hommes et des femmes mariés, aimés, entourés des leurs, se sentent seuls au point de chercher la personne qui donnera un sens à leur vie ? Comment se fait-il que nous fassions partie des plus riches de la planète et que nous soyons parmi les plus malheureux au monde ? Comment se fait-il que nous ayons sans cesse cette impression de passer à côté de quelque chose ? Comment se fait-il que nous cherchions à voir qui est Jésus ? Comment se fait-il que nous ayons cette intime intuition que ce Jésus est celui qui peut combler ce vide et donner un sens à notre vie ? Pourquoi ? L'histoire ne le dit pas.

Toujours est-il que certains ici ce matin sont un peu comme Zachée. Vous avez entendu parler de ce Jésus qui a transformé la vie de Fernand. Vous avez entendu parler de ce Jésus qui a tant d'importance pour beaucoup. Vous avez entendu parler de son amour, de son message percutant ou de ses miracles. [...] Nous en avons entendu parler. Mais nous aimerions le voir. Nous aimerions voir qui est ce Jésus. Nous aimerions tant le rencontrer.

Alors, cherchons-le ! Bousculons les foules des qu'en dira-t-on ! Reconnaissons que nous sommes bien trop petits pour voir Jésus ! Montons sur l'arbre avec Zachée et prenons de la hauteur ! Arrêtons de voir le monde au ras des pâquerettes. Osons voir celui qu'on veut nous cacher.

« Aujourd'hui, c'est chez toi que je dois demeurer »

Bonne nouvelle ! Jésus se laisse trouver par ceux qui le cherchent ! Alors que nous cherchons Jésus, c'est lui qui nous voit le premier.

Zachée était monté sur l'arbre pour voir Jésus... mais c'est d'abord Jésus qui le voit ! Maître Zachée, sur son arbre perché est découvert ! Jésus l'a vu. Le cache-cache est terminé. « VU ! Je t'ai vu ! Toi là-haut perché sur ton arbre, descends ! »

« Zachée, dépêche-toi de descendre car aujourd'hui, c'est chez toi que je dois demeurer ! »

Cette parole du Christ surprend ! Comment Jésus sait-il que le chat perché s'appelle Zachée ? Pourquoi Zachée est-il celui chez qui il doit demeurer ?

Zachée voulait voir qui était Jésus. Mais c'est Jésus qui le voit le premier. Et non seulement il le voit le premier, mais il l'appelle par son nom. Il sait qui est Zachée. Il sait également que d'après son divin agenda, c'est chez Zachée qu'il doit loger.

Jésus, Dieu fait homme. Jésus, Dieu tout-puissant créateur de l'univers, venant à notre rencontre. Jésus, démonstration en chair et en os du désir le plus profond de Dieu : te rencontrer et entrer en relation avec toi. Jésus, Dieu qui vient à ta rencontre. Oui toi. Il connaît ton nom. Il sait exactement qui tu es, ce que tu vis, ce que tu penses, ce que tu ressens. Il sait de tout de toi, car il t'a créé. Et il n'attend qu'une chose : que tu montes sur cet arbre pour le voir. Et il n'attend qu'une chose : que tu lui dises : je veux te voir, je veux te rencontrer.

Il se laisse trouver par ceux qui le cherchent. Il ne joue pas à cache-cache. Et si nous avons l'impression qu'il se cache, c'est en fait parce que nous ne voulons pas le voir. Il ne s'impose pas. Mais s'il voit que nous le cherchons, il accourt et nous dit : aujourd'hui, c'est chez toi que je dois demeurer. Depuis le temps que j'attends cela ! Mais aujourd'hui ça y est !

Alors vas-y ! Reçois-le avec joie. Rien de plus simple. Dis-lui : bienvenue chez moi ! Peu importe ce que diront les gens. Peu importe les qu'en dira-t-on. Peu importe que je ne sois pas digne de recevoir le Dieu vivant. Peu importe que je sois un pécheur, un truand ou un malfaiteur. Peu importe.

Personne ne mérite d'avoir pour ami le créateur de l'univers. Personne ne peut être assez parfait au point de pouvoir appeler Dieu « Père ». Personne n'est digne de recevoir Jésus chez lui. Personne.

Pourtant, c'est chez toi qu'il doit demeurer aujourd'hui. Chez toi. Toi.

« Aujourd'hui, le salut est entré dans cette maison »

C'est avec joie que Zachée accueille Jésus chez lui. Quelle joie ! Quel privilège ! Il sait que celui qu'il accueille n'est pas n'importe qui. Il sait que Jésus sait tout de lui. Et face à celui qui le connaît mieux que quiconque il fait une déclaration : « Ecoute, Maître, je donne la moitié de mes biens aux pauvres et, si j'ai pris trop d'argent à quelqu'un, je lui rends quatre fois plus. »

Est-ce là ce que Zachée avait l'habitude de faire ou est-ce une décision que sa rencontre avec Jésus lui fait prendre ? Difficile de savoir. Mais ce qui compte, c'est que l'argent ne compte plus face à Jésus. Toute la richesse du monde ne vaut pas la rencontre qu'il vient de faire avec son sauveur. Son trésor, c'est le Christ. Il peut vendre ce qu'il a et donner l'argent aux pauvres. Il peut alors accueillir Jésus, et s'amasser un trésor dans le ciel. Il n'emportera pas son or dans la tombe. Mais avec Jésus, il pourra vivre au-delà de la tombe. Là-bas, dans l'au-delà, il sera le plus riche de tous. Aujourd'hui, ici-bas, il est le plus riche de tous. Riche d'une présence complète et parfaite. Riche d'une relation comblant toutes ses attentes. Riche d'une vie qui prend enfin son sens. Riche par Jésus-Christ.

« Aujourd'hui, le salut est entré dans cette maison ». Aujourd'hui, Jésus est entré dans sa maison. Aujourd'hui, son sauveur est venu demeurer chez lui. Aujourd'hui, le pécheur est pardonné. Aujourd'hui, le perdu est sauvé. Aujourd'hui, le condamné à mort découvre la vie. Aujourd'hui, le méprisé est honoré. Aujourd'hui, le moins que rien reçoit plus que tout. Aujourd'hui, le salut est entré dans cette maison. Point final.

L'histoire de Zachée s'arrête là. C'est une histoire parmi des milliards. L'histoire d'un homme qui a rencontré Dieu. L'histoire d'un homme dont la vie a été bouleversée à tout jamais. Une histoire parmi tant d'autres.

Le Dieu vivant, qui vient à nous en Jésus-Christ, n'attend qu'une chose : écrire notre histoire avec lui. Il veut nous rencontrer. Il veut nous rencontrer à tout prix. Un prix payé chèrement : celui de sa propre vie. Lui, le parfait, le tout-puissant, le créateur de l'univers. Il s'abaisse et prend la condition d'un homme simple, pauvre, humble. Jésus. Il s'abaisse et subit le traitement le plus humiliant qu'un homme n'ait jamais connu : injurié par ceux qu'il a créés, maltraité par ceux qu'il vient rencontrer, torturé par ceux qu'il vient sauver, mis à mort par ceux qu'il aime. Mis à mort pour une seule raison : avoir voulu te rencontrer. Ressuscité et vivant pour l'éternité, il rend cette rencontre possible à chaque instant, à chaque endroit. Là, maintenant, aujourd'hui.

Cette rencontre, Zachée l'a faite. Cette rencontre, Fernand l'a faite. Cette rencontre, nous pouvons tous la faire. Cette rencontre nous pouvons la faire et la faire encore. Si la vie te semble insensée. Si le vide que tu ressens au fond de toi ne peut être comblé. S'il te manque quelqu'un alors que tu as cherché partout. Viens voir Jésus. Viens le voir. Viens l'entendre te dire : « aujourd'hui, c'est chez toi que je dois demeurer ». Viens lui dire : « sois le bienvenue ». Viens l'entendre te dire : « aujourd'hui, le salut est entré chez toi ».

Cette rencontre nous pouvons tous la faire. La faire et la faire encore. Et encore, et encore. Chaque jour. Toujours. Et pour l'éternité.